Musée de la Maison de Poupée – Communiqué de presse

Du 16 février au 15 septembre 2002, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente une magnifique sélection d'animaux en tissu, fidèles compagnons de l'enfance, dans le cadre d'une exposition temporaire intitulée «L'univers touchant des animaux en tissu».

Origine des animaux en tissu

Pour réchauffer le cœur des petits, dès la rigoureuse époque glaciaire, on leur a offert en guise de jouets des mammifères taillés dans des os. C'est ce qu'attestent diverses découvertes datées d'une centaine de milliers d'années avant notre ère; elles témoignent déjà d'un sensible amour du détail.

Au fil des siècles, on a ensuite fabriqué des jouets en bois, en papier, en fer blanc, en carton ou en papier mâché. Mais de par leur nature, aucun de ces matériaux n'était vraiment doux au toucher. C'est seulement en 1880 que Margarethe Steiff a lancé sur le marché le premier animal en feutre – un éléphant.

Rapide conquête

Les premiers animaux rembourrés, qui servaient au départ de pelotes à épingles, n'ont pas tardé à connaître un vif succès. Comme les enfants adoraient leurs petits amis, on a vite vu se multiplier une foule d'animaux en tous genres. Ces créatures tendres et souples ont fait la conquête des chambres d'enfants tout autour du monde. Outre les animaux domestiques ou les bêtes de la forêt, on trouvait des espèces exotiques: chameaux, okapis, zèbres, lions, tigres et crocodiles. Le même animal était souvent représenté dans les tailles et les attitudes les plus diverses. Par la suite, on a vu apparaître aussi des personnages de contes ou de dessins animés: Mickey Mouse, Bugs Bunny ou Baloo, l'ours du Livre de la Jungle.

Matériaux

Les matériaux ont connu eux aussi une certaine évolution: au début, les animaux étaient en feutre, puis est venu le temps du velours et de la peluche. Pendant les années de guerre, on a essayé de les remplacer par du papier de chiffon, de la toile d'ortie ou de la rayonne. Dans les années cinquante, ce fut le tour du Dralon. Aujourd'hui, la mode est à la fourrure tissée lavable en machine. Mais les plus nobles créations ont toujours été en mohair, car il donne aux animaux un charme plus raffiné.

Yeux

On a commencé par utiliser pour les yeux des perles noires ou rouges, et des boutons de bottine. C'est seulement au début des années 1900 que sont apparus des yeux en verre de différentes couleurs, aux pupilles de diverses formes, qui conféraient aux animaux un regard vraiment vivant et fascinant. Même le cœur d'un adulte s'attendrit devant les yeux si expressifs d'une mignonne peluche.

Vie intérieure

La vie intérieure des animaux n'a manqué d'évoluer elle aussi. Depuis le rembourrage – d'abord en fibre de bois, puis en laine de mouton et en kapok, enfin en mousse synthétique – jusqu'à la voix. On a commencé par fabriquer en cuir les premières créatures parlantes; elles émettaient un son lorsqu'on leur appuyait sur le tronc. C'est en 1911 qu'on a inventé les plaquettes et leurs minuscules soufflets qui ont permis la reproduction de la voix caractéristique des animaux. Depuis le milieu des années soixante, on utilise des voix synthétiques, ce qui engendre hélas une certaine uniformisation.

Motifs

Autrefois, on appliquait la couleur au pinceau, surtout pour les animaux en feutre ou en velours. Aujourd'hui, on colore les différentes parties du corps par pression de vapeur en prenant soin d'utiliser des colorants non toxiques. Si nécessaire, on ajoute à la fin de petits motifs supplémentaires au pistolet. Lorsque la quantité d'animaux à fabriquer est suffisante, on tisse le dessin directement dans la peluche.

Plaisir des collectionneurs

Faire collection de peluches et de doudous a toujours été en vogue. Une fois attaché à son petit animal, on ne s'en sépare pas de sitôt. Il suffit de plonger ses yeux dans un tendre regard, de toucher légèrement une fourrure moelleuse, pour être conquis. Certaines personnes ne se séparent jamais de ces compagnons, chéris depuis leur plus tendre enfance. C'est ainsi qu'ils font parfois la joie d'une même famille pendant des générations. L'engouement pour ces animaux a fait fleurir les fabricants: en Amérique, nombre d'entre eux proposaient des animaux en peluche; en Angleterre, ceux-ci étaient fabriqués entre autres par Merrythought et Farnell; en Allemagne, Teddy Hermann en produisait aussi. De nos jours, les animaux en tissu sont des objets de collection très recherchés par les adultes du monde entier. Les célèbres créations de Steiff, en particulier, ont les faveurs des collectionneurs. Nul doute que vous comprendrez mieux cette passion en visitant l'exposition temporaire.

Horaires d'ouverture

Musée/Boutique: tous les jours de 11 à 17 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures

Café: tous les jours de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures

Entrée: Fr. 7.-/ Fr. 5.-, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes. Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 61 225 95 95

Fax +41 61 225 95 96

www.puppenhausmuseum.ch